

Les caresses aux veaux nouveau-nés sont payantes

Ursula Freund – Ivo et Ruth Schwizer exploitent à Frauenfeld un domaine de cultures avec 40 vaches allaitantes. Durant la première semaine de vie des veaux, Ivo prend le temps de les caresser ou de les brosser plusieurs fois par jour. Les bêtes sont ainsi, plus tard, beaucoup plus dociles et sociables, ce qui permet de minimiser le risque d'accident.



Ruth et Ivo Schwizer de Frauenfeld.

L'exploitation d'Ivo et Ruth Schwizer se trouve à Wiler Oberwil, un magnifique village situé au-dessus de Frauenfeld (TG). Tous deux âgés de 52 ans, ils ont deux fils : Manuel (23 ans) et Joël (19 ans). Manuel est électricien et Joël apprenti de 4^e année comme mécanicien en machines de chantier. Ruth et Ivo exercent tous deux une activité accessoire. Ruth possède son propre cabinet de physiothérapeute, où elle est active à 60 %. Ivo est ingénieur agronome HES et travaille à 50 % pour l'Union suisse des paysans, où il est responsable de la représentation aux nombreuses foires.

Premiers pas dans l'élevage allaitant en 2006

Les parents d'Ivo n'étaient pas agriculteurs. L'exploitation de son grand-père était affermée. En 1992, Ivo a pu reprendre le domaine de la famille, d'une SAU de 20,5 ha et situé en zone de plaine à 490 m d'altitude. Il l'a d'abord exploité sans

bétail, avant de construire, en 2006, une écurie pour 40 vaches allaitantes. Les animaux qu'il a alors achetés provenaient d'exploitations diverses. Il repense aux trois premières années avec des sentiments partagés, car son troupeau hétérogène comptait souvent des bêtes malades. Il avait toutefois constaté que les veaux mal en point étaient souvent beaucoup plus dociles que ceux en bonne santé. Il avait d'abord acheté des animaux de différentes races, mais il se concentre maintenant exclusivement sur la race Simmental. Ses vaches sont d'ailleurs inscrites dans le herd-book des bovins à viande. Les principales raisons motivant son choix sont la bonne production laitière des vaches et leur caractère docile et sociable. La précocité est aussi importante pour lui, car l'âge au premier vêlage est de 26 mois dans son troupeau. Parmi les vaches achetées en 2006, il en possède encore cinq, toutes portantes de leur dixième veau. Les trois quarts de son troupeau environ sont saillis par son taureau. Pour le quart restant, notamment les vaches d'élite, il pratique l'IA, avec de la génétique d'Allemagne, du Danemark et de Grande-Bretagne. Actuellement, les femelles proviennent presque toutes de son propre élevage. Tout son troupeau est estivé durant une centaine de jours sur l'Alp Muntatsch, à Samedan en Haute-Engadine.

Outre 8 ha de prairies naturelles et 6 ha de prairies temporaires, Ivo cultive 1,7 ha de maïs d'ensilage, ainsi que du blé et du colza. Il possède 80 abricotiers dont il commercialise les fruits en vente directe. Les arbres se trouvent dans une situation idéale car le froid peut s'écouler, mais par contre leur santé est mauvaise. C'est pourquoi il prévoit de renoncer à cette branche de production. La région reçoit quelque 1000 mm de précipitations et subit souvent une sécheresse estivale. Cette dernière ayant été très marquée l'an passé, comme partout, Ivo a acheté 1 ha de maïs pour avoir assez de fourrage. En 2014, il a posé une installation photovoltaïque d'une surface de 740 m² sur le toit de sa grange.

Caresses ou brossage quotidien des veaux durant leur première semaine de vie

La visiteuse est très impressionnée par le calme qui se dégage du troupeau et par l'excellente relation d'Ivo avec ses animaux. Il peut caresser chaque vache et chaque veau. Il affirme : « Manipuler des vaches dociles et sociables est plaisant, sans cela il n'y aurait rien d'intéressant. » Un tel troupeau ne tombe pas du ciel ; il est le résultat de beaucoup de savoir, de temps, de patience et de travail durant la première semaine de vie des veaux. Tout cela est payant plus tard et permet de minimi-



Les contacts intensifs avec les veaux durant les premiers jours de vie sont payants plus tard car les animaux sont plus dociles et sociables.



Ivo prend plusieurs fois par jour le temps de caresser ou de brosser les veaux durant leur première semaine de vie.

ser le risque d'accident. Le parage des onglons, notamment, se déroule aujourd'hui facilement et sereinement. Le plupart des vaches peuvent être conduites au licol dans le travail. Le troupeau d'Ivo se compose de 40 vaches allaitantes suitées et d'un taureau. Il explique que seules peu de vaches montrent encore un réflexe de défense à son égard au moment du vêlage. Il peut sans problème s'approcher du veau de toutes les autres bêtes et le caresser dès sa naissance. Pour obtenir ce résultat, Ivo est convaincu qu'il faut consacrer du temps au veau durant ses premiers jours de vie, qu'il nomme phase d'imprégnation, et que le veau devrait apprendre à connaître l'odeur de l'homme durant ses 24 premières heures afin de bâtir une relation harmonieuse avec lui. L'objectif est donc d'être en contact avec le veau matin et soir durant une semaine. L'animal est alors flatté ou brossé vigoureusement au niveau du cou ou de la tête, un peu comme la mère fait avec sa langue. Si Ivo manque cette étape en raison d'une charge en travail trop importante, les animaux ne sont jamais aussi sociables. Il en a fait clairement l'expérience avec une de ces meilleures vaches qui a vêlé durant ses vacances de ski. À leur retour, le veau était déjà sauvage et, une fois adulte, il ne montre pas le caractère souhaité ; il a notamment tendance à taper quand on le nettoie.

Les caresses sont payantes

Le nettoyage est une activité très importante pour Ivo, car il influence positivement le comportement et la relation avec les animaux. Ivo est également convaincu que l'attitude de la mère,

En visite

tant positive que négative, se transmet au veau. Certaines de ses vaches par exemple, montrent un comportement particulier lorsqu'on les caresse, tel que tendre le cou et lever la tête en l'air et leurs veaux font exactement la même chose.

Ce contact intensif avec les nouveau-nés s'est mis en place progressivement. Étant jeune, déjà, Ivo a passé beaucoup de temps chez un agriculteur de montagne où il a appris à apprécier cette relation avec les animaux. Ensuite, sur sa propre exploitation, il a observé que les beaux animaux qu'il avait achetés possédaient certes de bons papiers mais qu'ils étaient difficiles à manipuler et que cela ne s'améliorait pas significativement, même avec du temps et de la patience. Il a donc progressivement pris conscience de l'importance de la relation entretenue avec le veau durant les premiers jours de vie. Il en profite aussi à chaque retour d'estivage : s'il va les voir sur l'alpage, il ne peut pas toucher ses animaux, mais une fois de retour dans leur écurie, les mères, tout au moins, retrouvent leur comportement initial.

L'objectif d'Ivo est principalement de produire des Natura-Beef d'un poids mort d'environ 260 kg, classés en C3 ou H3.

Il livre tous les animaux à Vianco pour la commercialisation centralisée. Si l'état d'engraissement est insuffisant au sevrage, il engraisse l'animal et le vend en tant que SwissPrimBeef. Il lui arrive également de vendre un veau femelle comme Natura-Veal, par exemple avec les vaches plus âgées, s'il veut les tarir avant de les estiver ou si l'une d'elles a eu des jumeaux. Quelques génisses et taureaux sont vendus comme bêtes d'élevage.

Une composition idéale des groupes permet d'atteindre le succès visé

Ivo est convaincu qu'une bonne composition des groupes est indispensable au succès de l'élevage allaitant. Il répartit donc ses animaux en quatre groupes durant l'hiver : le premier comprend les vaches fraîchement vélées, le deuxième les vaches tarées et les génisses d'élevage, le troisième les mères avec les veaux femelles et le dernier celles avec les veaux mâles. L'alimentation hivernale dure environ 150 jours et se compose majoritairement d'ensilage d'herbe et de foin. Il distribue environ 80 à 90 kg de concentrés aux veaux afin d'atteindre l'état d'engraissement



Aperçu de l'écurie et des possibilités de stockage (en partie construction propre) pour les concentrés (devant) et les minéraux (derrière).



Ivo peut livrer ses films d'enrubannage à l'entreprise Inno Recycling, à Eschlikon. Il a fabriqué lui-même un système de stockage et de transport des plastiques avec une palette et un cadre métallique qui lui facilite la manutention.

souhaité. Les veaux femelles reçoivent un aliment protéique et les mâles un aliment énergétique. Pendant la période de végétation, Ivo pratique la pâture intégrale. Comme l'écurie est divisée en deux parties, il sépare au printemps son troupeau

en deux groupes, en fonction de l'âge des veaux. Sur l'alpage, tous les animaux sont réunis dans un seul groupe. À leur retour en automne, il complète la pâture avec de l'ensilage de maïs afin d'éviter les diarrhées. Ivo est convaincu que ces mesures agissent positivement sur la longévité des animaux. Pour lui, la qualité du fourrage de base, particulièrement de l'ensilage d'herbe, est importante. Il veille donc à ne pas faucher l'herbe en-dessous de 8 cm.

Vêlages saisonniers pour éviter des naissances sur l'alpage

Ivo insémine les vaches pour la première fois au plus tôt deux mois après le vêlage. Il renonce toutefois à les faire saillir entre début juillet et mi-décembre, afin d'éviter les naissances durant la période d'estivage, ainsi qu'entre mi-janvier et mi-février car ces veaux n'atteignent pas l'état d'engraissement souhaité au sevrage après l'estivage. Ivo vise des vêlages saisonniers en automne ou en hiver. Il préfère l'hiver car son activité accessoire lui laisse moins de temps pour les veaux en automne en raison des multiples foires. Les veaux nés en hiver sont donc plus dociles que ceux de l'automne.

Ivo n'envisage pour l'instant pas de changement urgent sur son exploitation, car sa gestion fonctionne actuellement bien. Un objectif est d'améliorer la santé des veaux, car il est souvent confronté à des problèmes de diarrhées en janvier. Pour contrer cela, il a vacciné contre la grippe les vaches qui doivent vêler dès mi-décembre 2015. Il souhaiterait également à l'avenir diminuer la quantité de films d'enrubannage et envisage ainsi d'investir dans un séchoir à balles de foin. Au niveau personnel, Ivo souhaiterait travailler un peu moins et disposer de plus de temps pour le sport.

Nous remercions le couple Schwizer pour son hospitalité et sa franchise. Nous souhaitons plein succès et bonne santé à toute la famille, ainsi que beaucoup de satisfaction tant dans leur foyer qu'à l'écurie. ■